

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur H. Vannaise, 29 octobre 1861](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur H. Vannaise, 29 octobre 1861

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Vannaise, H.](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[29 octobre 1861](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Vannaise, H.](#)

Lieu de destination37, rue Notre-Dame de Lorette, Paris

### Description

RésuméGodin annonce à Vannaise qu'il répond tardivement à sa lettre du 27 septembre 1861, car son offre s'écartait des besoins spéciaux de son annonce, mais que son entretien avec Cantagrel lui a confirmé qu'il devait prêter de l'attention à

sa proposition. Il lui explique qu'à côté de son établissement industriel, il a entrepris de réaliser les moyens pratiques d'amélioration de la condition ouvrière, qu'il a élevé un édifice considérable où vivent 500 personnes et qu'un économe a en charge sa gestion sous le contrôle de l'administrateur comptable de son établissement. Il indique que l'économe actuel de la cité baptisée Familistère n'est pas à la hauteur de sa tâche : « il ne suffit pas en effet de savoir intervenir utilement dans les approvisionnements des caves, du magasin d'épicerie, du magasin d'étoffes, des combustibles, des comestibles, il faut encore maintenir ou mettre en bonne voie les services de ces magasins, d'un restaurant pour plus de cent personnes, d'un estaminet, d'un casino ou cercle des employés de l'usine, les services de propreté générale de toutes ces choses d'un usage commun, des chambres garnies et des dortoirs à l'usage des ouvriers, ce qui comporte encore la lingerie et la buanderie. Enfin avec des notions générales sur toutes choses, il faut une nature sympathique et dévouée, incapable de se rebuter devant l'ignorance et la méchanceté même des hommes. » Godin demande à Vannaise s'il se juge capable de remplir ces fonctions. Dans le post-scriptum, Godin précise que sa lettre est confidentielle.

## Mots-clés

[Économie domestique](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Habitations](#), [Réformes](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : aile gauche](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : économat et magasins](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

---

NomVannaise, H.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside au 37, rue Notre-Dame-de-Lorette à Paris dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il se présente comme phalanstérien et soumet sa candidature à une fonction de comptable au Familistère de Guise en septembre 1861.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (271r, 272v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Quincy 27 6<sup>me</sup> 1860

Monsieur J. Dumont  
à votre domicile de Paris

Votre lettre du 27 de mois dernier m'est  
 parvenue avec réponse que vous m'avez  
 dans votre un que tendre dans celle-ci  
 de l'absence en et que votre offre de  
 de l'absence d'absence de mes travaux  
 m'aurait été dit dit dit dit dit dit  
 attendez à plus d'un titre et si je  
 dans ce que je réponds immédiatement  
 l'absence que vous avez en votre absence  
 à peu de s'établir l'absence que j'ai  
 m'aurait à votre proposition et je m'occupe  
 dans ce que j'ai en votre absence  
 de la pensée qui est présente à mon  
 esprit à la rupture de votre lettre d'après  
 l'absence de votre absence dans l'absence  
 d'absence de mon établissement et d'absence  
 de l'absence et de l'absence industrielle que  
 je fais m'aurait. mais à cet  
 de l'absence industrielle que je fais  
 en je fais à faire dans le monde  
 m'aurait et qui est possible et de  
 de l'absence de la rupture d'absence  
 dans la limite peut-être m'aurait  
 m'aurait m'aurait et d'absence  
 dans à cet point à un autre m'aurait  
 ont m'aurait m'aurait à votre  
 de l'absence m'aurait de l'absence



1070

de toute sorte qui pourraient avoir une  
 portée véritable dans les différents services  
 auxquels ils seraient liés, ces services et  
 attachés à un établissement et à la direction  
 de toutes ces choses sous la surveillance et le  
 contrôle de l'administration centrale  
 de nos établissements, la complexité de cette  
 tâche a souvent pu donner lieu à l'oubli  
 et complétement ignorés mais l'urgence qui en  
 est chargée n'est pas à la hauteur de ce service  
 en tous les rapports de la capitale ni en celui  
 de caractère, il ne suffit pas en effet de  
 savoir intervenir utilement dans les opérations  
 de ces, de magasins d'épicerie, de magasins  
 d'étoffes, des combustibles des armements, il faut  
 aussi entretenir au mieux en bon ordre les  
 services de nos magasins, des restaurants pour  
 plus de cent personnes, des restaurants, des casiers  
 au profit des employés de la ville, les services de  
 propriété générale de toutes les choses d'un usage  
 commun à des chambres garnies et des dortoirs  
 à usage des militaires, ce qui implique encore  
 la tenue de la buanderie enfin une des autres  
 générales de toute nature il faut une organisation  
 spéciale et distincte, incapable de se confondre  
 avec le service et la complexité même des services  
 à eux qui ont été sans cesse fait pour l'organisation  
 et l'administration de ces différents services  
 de tous ces services fait pour une semblable  
 administration de services de l'administration générale  
 et qu'il conviendrait de statuer sur les services  
 qu'il y a dans les différents services

Paris le 10 Mars 1870  
 Le Ministre de la Guerre  
 G. de Roche